Le 7

Toute l'actu du 86

DU MARDI 17 AU LUNDI 23 NOVEMBRE 2026

MUTUALITÉ FRANÇAISE

mhv.fr

PRENDRE SOIN DE VOUS

mhv mutuelle santé pour tous

2 mois offerts sur présentation de ce magazine pour toutes nouvelles adhésions jusqu'au 31 décembre*

Centre commercial Auchan Sud
250, avenue du 8 mai 1945
86000 POITIERS - **05 49 44 05 05**

* voir conditions en agence

• **DOSSIER** P.5-8
Taux d'intérêt en hausse, projets en berne

• **ECONOMIE** P.10
Loisirs, restauration… L'ambitieux Bo Chen

• **HANDBALL** P.15
Adrien Tillet, Griffon historique

• **BASKET** P.16-17
Le speaker Fatboz adoubé au PB

• **FACE À FACE** P.23
Jean-Marc Seguy, salut l'artiste

AdobeStock

VIOLENCES SEXUELLES • P.3

Quand les victimes **se cherchent**

Achat et Vente d'OR
Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »

CHANGE VIVIENNE
14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°743

le7.info

EXPOSITION · ESPACE MENDÈS FRANCE



Ça mousse ? C'est chimique !

jusqu'au
28 février 2027

emf.fr

Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers

Région Nouvelle-Aquitaine · GRAND POITIERS communauté urbaine · Université de Poitiers · vitalis

ESPACE MENDÈS FRANCE POITIERS

CLIC-CLAQUE



En parler

Les violences sexistes et sexuelles (VSS) ne connaissent pas la crise, hélas. Selon les derniers chiffres diffusés par l'Observatoire des VSS de Nouvelle-Aquitaine, le nombre de viols a augmenté de 26% au cours des trois dernières années (2022-2024) en zone gendarmerie, tandis que l'activité du CIDFF de la Vienne a progressé de 19,5% entre 2020 et 2024. Quant aux chiffres du Service statistique ministériel de la sécurité intérieure, ils ne sont guère plus réjouissants : 1 021 faits de violences sexuelles recensés en 2025, soit 2,33 pour 1 000 habitants. C'est 21% au-dessus de la référence nationale (1,93), avec une hausse du taux de 19% entre 2016 et 2025. Si on dézoome à l'échelle nationale, la hausse du nombre de victimes de violences commises par leur partenaire ou ex-partenaire s'élève à 5% sur l'année dernière. En parler, encore et toujours. Le pouvoir des mots paraît limité, mais chaque mise en lumière peut se transformer en prise de conscience. A l'approche de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'occasion était trop belle de braquer les projecteurs sur ce fléau.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Abusée par un homme, elle cherche d'autres victimes

Camille est encore sous le choc de ce qui lui est arrivé en début d'année.

Victime d'un viol par un homme rencontré sur une appli de rencontres, Camille Hervais(*) s'est mise en quête d'autres femmes qui auraient pu croiser le même individu. D'abord pour briser la spirale de la solitude, avant d'éventuelles poursuites judiciaires.

Arnault Varanne

Les faits se seraient déroulés en début d'année. Camille fait connaissance avec un homme sur une application de rencontres, en l'occurrence Tinder. « *Il ne se cachait pas de fréquenter plusieurs femmes, mais ça ne me dérangeait pas car ce n'était pas une relation sérieuse* », explique la Poitevine. Tout se passe bien jusqu'à ce qu'« *il ne respecte plus [son] consentement* » après quelques semaines. Camille évoque « *un viol* ». Sidérée, elle s'est rapprochée de France Victimes, du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) et du Collectif féministe contre le viol. Mais elle n'a pas étanché sa soif de réponses.

« *Suis-je la seule à avoir vécu cela ? Est-ce qu'il déroule le même schéma avec toutes ?* » Pour répondre à ces questions, Camille a lancé à la rentrée un appel à témoignages sur les réseaux sociaux. Avec cette description, validée par une avocate : « *J'ai rencontré un grave problème avec un homme d'une trentaine d'années, connu via une application de rencontres, se présentant comme ingénieur et pratiquant notamment le trail dans le secteur de Poitiers…* » La suite du message invite à la contacter via l'adresse mail temoignages86@gmail.com.
Une vingtaine de femmes se sont rapprochées d'elle par Facebook pour lui témoigner leur solidarité, demander le prénom de l'homme en question ou carrément exposer leurs démêlés avec d'autres partenaires très insistants. Seul « *un témoin indirect* » s'est manifesté.

Coabuse.fr dans la boucle

Si Camille se montre aussi prudente, c'est parce qu'elle éprouve toujours « *de la peur* ». A ce jour, elle n'a pas encore déposé plainte. « *J'ai besoin de temps pour avancer à mon rythme et sans pression.* » Dans son combat pour libérer la parole des autres, la Poitevine s'appuie aussi sur Coabuse.fr. Fondée en 2017, la plateforme invite les victimes d'agresseurs sexuels à se manifester. Son fondateur s'occupe des « matchs ». « *Sur les 13 636 formulaires remplis, nous avons mis en relation 646 personnes différentes, et jusqu'à 22 victimes d'un même agresseur* », détaille Franck Favre, qui a lancé Coabuse pour créer du lien entre les victimes d'un prêtre pédophile dans son village du Haut-Beaujolais. « *La plateforme est une première marche vers la libération de la parole* », assure-t-il.
A date, 64 témoignages émergent sur Coabuse.fr concernant des faits à Poitiers et dans l'agglomération. Dont celui de Camille, bien entendu. Avec une tendance de plus en plus lourde : « *la soumission chimique* ». Plus globalement, les sites de rencontres tels que Tinder (36 signalements) et Hinge (7 témoignages) représentent une part marginale. Selon Franck Favre, la force du nombre fait toute la différence. « *Une personne seule n'a que peu de chance de faire condamner son agresseur. Dès qu'il y a deux victimes ou plus, ça change tout.* » Au-delà d'éventuelles suites judiciaires, Camille veut « *rompre la solitude* ».

Un mois de lutte

La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes se déroulera le 25 novembre. Mais, à Poitiers, cette grande cause fait l'objet d'un mois de manifestations en tous genres. Cette semaine, se déroule par exemple la 6e édition du festival des Menstrueuses (16-21 novembre). Le 25, un après-midi ludique autour des droits des femmes se déroulera au Carré Bleu, suivi d'une marche aux flambeaux organisée par le Collectif du 8-mars. Plusieurs associations se retrouveront samedi 28 novembre (11h-17h) sur le Village orange, place Lepetit, à Poitiers. Plus d'infos sur poitiers.fr.

(*)Nom et prénom d'emprunt.

Vous êtes victime de violences sexistes ou sexuelles ? Appelez le 3919, l'appel est anonyme et gratuit.





Energies Vienne dépoussière le patrimoine communal

Le nouveau gîte de Saint-Laurent-de-Jourdes a ouvert juste avant l'été 2026.

Ecoles, logements, commerces, salles des fêtes… Depuis 2020, le syndicat Energies Vienne finance la rénovation énergétique des bâtiments appartenant aux collectivités : près de 300 en moins de six ans. De quoi réduire la facture énergétique et créer de nouvelles activités.

Arnault Varanne

A Saint-Laurent-de-Jourdes, le gîte communal a été inauguré le 19 septembre dernier. L'Etincelle du forgeron a émergé à la place de l'ancien restaurant et peut accueillir quinze voyageurs en simultané. Le bâtiment, propriété de la commune, s'est transformé en quelques mois à deux pas de la salle des fêtes, elle aussi rénovée sur le plan énergétique. « *Nous avons développé les deux programmes en parallèle* », relève Daniel Gabard, 1er adjoint au maire de la commune. Deux chantiers pour un total de 650 000€ que la collectivité n'aurait jamais pu financer seule. Elle a bénéficié de subventions de l'Europe, de l'Etat, du Département… et d'Energies Vienne. « *Sans eux, on ne faisait rien* », assure l'élu, qui s'est même renseigné auprès du syndicat pour solliciter une nouvelle aide destinée à rafraîchir le gîte l'été. Sur le papier, l'affaire semble en bonne voie.

« Des conditions imbattables »

En moins de six ans, Energies Vienne a apporté un coup de pouce à 279 projets de rénovation énergétique : des écoles (67), logements (45), salles des fêtes (30), mairies, commerces et services (20)… Autant d'équipements publics devenus des passoires au fil des années. « *La condition,* éclaire le président du syndicat Jacques Deschamps, *c'est d'arriver au minimum à 50% d'économies d'énergie. Les bâtiments publics pèsent lourd dans la facture énergétique et coûtent cher à rénover.* » D'où cette aide clé en main pour faire baisser la facture : une assistance à maîtrise d'ouvrage pour ficeler les dossiers, une subvention de 25% du coût global hors taxe des travaux et une avance remboursable à taux zéro. Autrement dit, la structure souscrit l'emprunt à la place des communes bénéficiaires et leur fait grâce des intérêts. Le remboursement est même possible « *deux ans après le début des travaux pour bénéficier des premières économies réalisées* ». « *Des conditions imbattables* », soulignent plusieurs élus.

En six ans, Energies Vienne a donc déclenché 70M€ HT de travaux, dont 41M€ sur ses propres deniers. A raison d'une cinquantaine de projets financés par an, « *nous serons encore là dans dix ans* », s'amuse Jacques Deschamps. L'opération a démarré après un diagnostic de 1 200 bâtiments communaux. « *Ce type de programme ne peut pas être un one-shot,* assure l'élu vouglaisien, *on sait qu'il faut du temps pour construire les projets, redonner une destination aux bâtiments désaffectés : du commerce, du service, de l'habitat…* »

D'autres programmes en cours

Un autre programme d'aide aux communes est né en 2025, consacré à la rénovation de l'éclairage intérieur des bâtiments publics. Même montage financier (25% HT du coût global dans la limite de 25 000€) et objectifs encore plus élevés : jusqu'à 60% d'économies d'énergie. Quarante-sept projets sont en cours ou déjà finalisés. On ajoutera à ce dispositif le marché global de performance sur l'éclairage public (70% du parc déjà passé en LED) et le passage en LED des équipements sportifs déjà éclairés. Terrains de foot, de rugby, pistes d'athlétisme… Soixante-sept équipements en ont déjà bénéficié et dix sont en attente. Dernier chantier pharaonique d'Energies Vienne via son bras armé Sorégies : le déploiement de points de recharge pour véhicules électriques, 1 000 d'ici 2028.

Pour Jacques Deschamps, « il faut du temps pour construire les projets, redonner une destination aux bâtiments désaffectés ».

Le 7

Dossier spécial

Financement



Les projets d'achat **mis à l'épreuve**

En hausse ces derniers mois, les taux des crédits immobiliers viennent compliquer davantage l'accès à la propriété. Entre exigences bancaires, apport personnel plus important et capacité d'emprunt réduite, les primo-accédants et les ménages modestes sont particulièrement touchés.

Matthis Ferrant

Après plusieurs mois d'accalmie, les taux des crédits immobiliers repartent à la hausse. « *Il y a quelques mois, on était autour de 3,30% sur 25 ans. Aujourd'hui, on est plutôt à 3,80%* », explique Emeric Chatenet, courtier chez Meilleurtaux, à Poitiers. Cette remontée intervient dans un climat économique peu favorable aux projets immobiliers. « *Entre la guerre, l'inflation et la hausse des prix de l'énergie, le contexte actuel freine le marché* », estime le courtier. Dans le même temps, les banques ajustent leurs barèmes. « *Elles remontent leurs taux de façon assez conséquente et régulière parce que tout le monde manque de visibilité* », souligne Florent Barbier, courtier chez Patrimoine, Pierre et Finances, à Poitiers. La situation reste toutefois différente de celle de 2023. « *A l'époque, les banques accordaient beaucoup moins de crédits immobiliers et fermaient les tuyaux. Aujourd'hui, elles continuent de financer les projets malgré la remontée des taux* », nuance Emeric Chatenet.

Des conditions d'emprunt plus strictes

Mais la hausse des taux n'est pas le seul obstacle pour les futurs acquéreurs. Depuis janvier 2022, les banques doivent respecter les critères du Haut Conseil de stabilité financière (HCSF), qui plafonnent notamment le taux d'effort à 35%. « *On n'est pas complètement bloqué, mais les réflexes créés par le HCSF freinent quand même un peu la distribution de crédit* », déplore Florent Barbier. L'apport personnel moyen a également progressé de 62,2% entre fin 2019 et le premier trimestre 2024, selon l'Observatoire Crédit Logement (CSA). Une attention plus marquée est également portée à la gestion des comptes, à l'épargne restante après l'achat et au « saut de charge », c'est-à-dire à l'écart entre le loyer actuel et la future mensualité du crédit. « *Si demain, vous avez 300 ou 400€ de plus à payer chaque mois, il faut montrer que vous êtes capable d'absorber cette hausse* », explique Emeric Chatenet.

Les primo-accédants en première ligne

Le cumul de ces contraintes et de la hausse des taux complique l'accès à la propriété, en particulier pour les ménages modestes et les primo-accédants. « *Ce sont les ménages qui ont le moins de marge de manœuvre sur le taux d'endettement, la mensualité et l'apport personnel* », souligne Florent Barbier. Au sein de la CLCV (Consommation, logement, cadre de vie), Pascal Chevalier constate déjà les conséquences de ces difficultés. « *Les taux sont élevés, les banques sont très frileuses et les gens sont de moins en moins riches. Ils ont de moins en moins de possibilités financières de mener à bien un projet* », témoigne le président de l'association. Certains ménages renoncent ainsi à acheter et reportent leur projet. Les courtiers invitent toutefois à ne pas se laisser décourager par la seule remontée des taux. « *Il ne faut ni se freiner, ni aller trop vite. Un achat immobilier s'envisage sur 10, 15 ou 20 ans. L'essentiel est de s'assurer que l'on a les moyens d'assumer cette dépense sereinement.* »



EN CHIFFRES

La tension dans la Vienne

6 000 logements manquants. C'est l'estimation avancée par la CLCV 86, qui alerte sur une situation devenue « *très alarmante* ».
10 587. Selon Action Logement, c'est le nombre de demandeurs de logements sociaux recensés dans la Vienne en 2024.
9,4% de logements vacants. Selon l'Insee, près de 23 300 logements étaient inoccupés dans la Vienne en 2023.

CONJONCTURE

Les retards de loyers au plus bas

Le taux de retard de paiement des loyers a atteint 2,3% en août 2026, son niveau le plus bas depuis le lancement du baromètre de Monsieur Hugo, il y a neuf mois. Sur les 1 299 loyers analysés à travers la France, 97,7% des prélèvements ont ainsi été effectués avec succès. Un résultat surprenant au regard du contexte économique, marqué par une hausse de 16,7% des prix de l'énergie sur un an et une inflation remontée à 2,4%. Comment expliquer cette accalmie ? Selon l'analyse du baromètre, août serait le seul mois de l'année sans dépense contrainte exceptionnelle. Le pic des déménagements, généralement observé en juillet, est passé, tandis que les dépenses de rentrée ne sont pas encore engagées. Autre élément avancé : le versement de l'allocation de rentrée scolaire, le 18 août, à près de 3 millions de familles. Cette aide aurait pu soutenir temporairement la trésorerie des ménages modestes. Cette neuvième édition met également en lumière plusieurs évolutions. Les logements de deux pièces concentrent désormais 41,4% des retards, un record depuis le début de l'observation, contre 16,1% en décembre 2025.


AdobeStock

Prêt à taux zéro famille, un coup d'épée dans l'eau ?

Le PTZ parentalité est au cœur des discussions à l'Assemblée nationale.

Le projet de loi de finances 2027 prévoit un prêt à taux zéro « parentalité » pour accompagner les familles dans leur projet immobilier. Une aide qui pourrait atteindre 100 000€, mais dont le financement et l'efficacité interrogent les acteurs du logement.

Matthis Ferrant

A l'heure d'accueillir un enfant, la question du logement s'impose souvent parmi les premières préoccupations des futurs parents. L'agrandissement du foyer fait naître un besoin bien concret, celui de disposer d'un logement plus spacieux et mieux adapté à la vie de famille. Mais pour concrétiser ce projet, encore faut-il pouvoir en assumer le coût. En septembre 2026, les taux immobiliers atteignaient 3,40% selon l'Observatoire Crédit Logement (CSA). Un niveau qui pèse sur le budget des ménages.
Face à ces contraintes de financement, le projet de loi de finances 2027 introduit une nouvelle mesure à destination des familles. Examinée à l'Assemblée nationale, la création d'un prêt à taux zéro (PTZ) a été approuvée en commission le 8 octobre. Déjà destiné aux primo-accédants, sous conditions de ressources, le PTZ serait ainsi étendu aux futurs parents et aux familles ayant un enfant âgé de moins de 5 ans. Le dispositif prévoit un prêt pouvant atteindre 100 000€, sans condition de revenus, pour financer l'acquisition ou l'agrandissement du domicile familial. Mais alors qu'en pensent les acteurs de l'immobilier ?

Un dispositif qui fait débat

Pour Florent Barbier, courtier chez Patrimoine, Pierre et Finances, l'élargissement du prêt à taux zéro et l'augmentation de son montant constitueraient un coup de pouce non négligeable pour les ménages souhaitant accéder à la propriété. « *Dans l'absolu, tout ce qui augmente l'enveloppe du prêt à taux zéro sur un même dossier est une bonne chose pour les primo-accédants* », reconnaît le courtier. Le président de la CLCV de Poitiers (Consommation, logement et cadre de vie) reconnaît également l'intérêt d'un tel dispositif, tout en apportant quelques réserves. « *Ce n'est pas inintéressant d'élargir les bénéficiaires potentiels. Ceci dit, le taux zéro ne couvre pas la totalité des frais* », nuance Pascal Chevalier.
Si cette mesure gouvernementale pourrait faciliter l'accès à la propriété, reste la question de son financement. « *Cela représente aussi un coût pour les finances publiques. Se réjouir de cette mesure tout en s'inquiétant de la dette de la France est antinomique* », souligne Florent Barbier.

Une mesure loin d'être adoptée

Au-delà du coût, la CLCV s'interroge de son côté sur la portée réelle de ce projet de loi. « *Aujourd'hui, le principal problème, c'est que les gens n'ont pas de pouvoir d'achat,* insiste Pascal Chevalier. *On peut mettre toutes les rustines qu'on veut, mais si le pneu est crevé, vous n'en tirerez rien.* »
L'avenir de la mesure reste lui aussi incertain. Rejeté en première lecture à l'Assemblée nationale le 4 novembre, le projet de loi de finances 2027 doit désormais être examiné par le Sénat. Le sort du PTZ familial est donc encore loin d'être fixé. « *Qu'est-ce qu'il en restera en février ou en mars, quand on aura peut-être enfin une loi de finances ?* », s'interroge Florent Barbier.





PUBLICITÉ

COMMENT SONT RECYCLÉS LES PAPIERS ?

À l'usine papetière, on utilise tous les papiers triés par les habitants pour en fabriquer de nouveaux. Visite guidée avec Aurélien.



Aurélien, 10 ans a visité une usine papetière

1 Arrivée des balles de papiers du centre de tri



On trouve des tas de papiers différents: des papiers brouillons, des cahiers à spirale...

2 Transformation en pâte dans le pulpeur



Dans une sorte de gros mixeur, les papiers sont mélangés avec de l'eau.

Après, la pâte est nettoyée pour enlever l'encre, les agrafes, les spirales...

3 Fabrication des feuilles par la machine à papier



C'est le plus impressionnant. La pâte est aplatie et séchée pour devenir une feuille géante.

Jusqu'à 710 km de papier par heure!

4 Mise en bobine du nouveau papier



Le papier recyclé est fabriqué avec 3 fois moins d'eau et d'énergie que le papier produit à partir de bois.

Il servira pour fabriquer des cahiers, des magazines ou des journaux par exemple!

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L.541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & recrutement.**
Sortie le 5 janvier 2027.





regie@le7.info - 05 49 49 83 98

LÉGISLATION

Ce que prévoit le budget 2027

Déposé à l'Assemblée nationale le 1er octobre 2026, le projet de loi de finances (PLF) 2027 a connu un premier revers avec le rejet de sa partie recettes par la commission des finances, le 9 octobre. L'examen du texte s'est poursuivi, sur la base du projet initial du gouvernement. Après plusieurs votes à l'Assemblée, puis un passage au Sénat, son adoption définitive est attendue fin décembre. Les mesures ci-dessous, prévues dans le budget initial, pourraient donc évoluer.

APL gelées. Habituellement revalorisées chaque année selon l'indice de référence des loyers (IRL), les aides au logement ne bougeraient pas en 2027. Une mesure qui permettrait à l'Etat d'économiser 101M€. Pour un locataire dont le loyer suit l'IRL, le reste à charge augmenterait mécaniquement. Le manque à gagner est estimé à environ 30€ par an pour une aide moyenne. Un décret pourrait toutefois rétablir la revalorisation.

Etudiants : un choix à faire. A partir du 1er septembre 2027, les étudiants issus des foyers les plus aisés devraient choisir entre leurs APL et l'avantage fiscal accordé à leurs parents (majoration du quotient familial ou déduction d'une pension alimentaire).

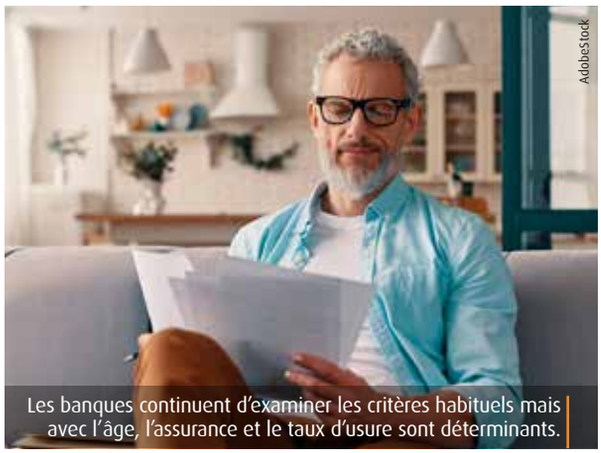
MaPrimeRénov' recentrée. La dotation de l'Anah baisserait de 200M€, passant de 1,4 à 1,2Md€. Les travaux « par geste » seraient financés par les certificats d'économies d'énergie, tandis que les crédits de l'Etat seraient principalement consacrés aux rénovations d'ampleur et aux copropriétés dégradées.

Logements vacants : une taxe unique dès 2027. Cette mesure vient de la loi de finances 2026. Créée par l'article 108, la taxe sur la vacance des locaux d'habitation (TVLH) remplacera, au 1er janvier 2027, la taxe sur les logements vacants (TLV) et la taxe d'habitation sur les logements vacants (THLV). En zone tendue, elle concernera les logements non meublés inoccupés depuis au moins un an. Son taux sera de 17% de la valeur locative la première année, puis de 34% à partir de la deuxième. Les communes pourront le relever jusqu'à 30%, puis 60%. Paris a déjà voté ces taux maximaux, applicables dès 2027. Hors zone tendue, la taxe restera facultative. Elle supposera deux ans de vacance, son taux ne pourra dépasser 50% et la commune devra voter son application.

Emprunter **après 60 ans**

Aucun âge maximal n'est fixé pour obtenir un crédit immobilier. Pourtant, après 60 ans, le coût de l'assurance emprunteur et les conditions imposées par les banques peuvent compliquer le financement.

Pierre Bujeau


AdobeStock

Les banques continuent d'examiner les critères habituels mais avec l'âge, l'assurance et le taux d'usure sont déterminants.

Acheter un logement plus adapté, se rapprocher du centre-ville ou changer de cadre de vie… Les projets immobiliers ne s'arrêtent pas avec la vie active. Mais passé 60 ans, obtenir un crédit peut devenir un casse-tête. « *Techniquement, on peut emprunter à 60, 70, 75, même 80 ans* », assure Emeric Chatenet, courtier chez Meilleurtaux, à Poitiers. « *On peut toujours emprunter, mais pas de la même façon* », nuance Matthieu Morillon, de l'agence ABCmonTO. Le principal obstacle tient à l'assurance emprunteur. Généralement exigée par les banques, elle peut prendre en charge le remboursement du crédit en cas de décès ou d'invalidité couverte par le contrat. Or, son coût augmente avec l'âge et les antécédents médicaux. « *Le gros problème qu'on a aujourd'hui par rapport à l'assurance emprunteur, c'est le coût* », souligne Emeric Chatenet. Son confrère estime qu'au-delà de 60 ans, la cotisation peut atteindre 0,70% du capital emprunté. Pour un crédit de 100 000€, cela représente environ 700€ par an. Cette dépense entre dans le calcul du taux annuel effectif global (TAEG), qui regroupe les frais du crédit, dont les intérêts et l'assurance. Celui-ci ne peut dépasser le taux d'usure, plafond légal fixé par la Banque de France. Mais lorsque les taux augmentent, ce seuil peut tarder à s'ajuster. « *Il y a forcément un laps de temps où le taux d'usure n'est pas en adéquation avec les conditions de prêt proposées* », explique Matthieu Morillon. Certains dossiers se retrouvent alors bloqués, malgré des revenus et un patrimoine suffisants.

Des solutions au cas par cas

Chez Emeric Chatenet, les plus de 60 ans représentent 2% de la clientèle. Pour ces emprunteurs, il observe un revenu moyen de 4 800€ et un apport de 60 000€. Des chiffres propres à son activité, qui illustrent des profils souvent déjà propriétaires. Beaucoup souhaitent vendre une maison pour acheter plus petit ou se rapprocher des commodités. Lorsque le crédit classique ne passe pas, d'autres montages existent. « *On a deux portes de sortie : les réseaux bancaires classiques et des partenaires qui proposent des prêts spécifiques* », détaille le courtier. Certains financements peuvent s'appuyer sur le patrimoine immobilier, notamment via un prêt de trésorerie hypothécaire. Matthieu Morillon évoque, lui, le recours à un prêt à la consommation pour financer un montant limité, ou la vente du logement actuel avant un nouvel achat.

publi-information

« Le maître-mot, c'est de **s'adapter** »



A la tête du cabinet MUE Conseils et Financements (MCF), Magali MUE observe un relèvement des taux sur l'ensemble des prêts dédiés aux particuliers et aux professionnels. Sans s'inquiéter, l'experte appelle les porteurs de projet à peaufiner leur dossier.

Quels sont les principaux enseignements à retenir de ce dernier trimestre 2026 ?

« Après une légère baisse en début d'année, nous constatons depuis la rentrée une hausse des taux, de l'ordre de 0,10 à 0,20 point par mois. C'est une tendance générale qui affecte tous les crédits, pour les particuliers comme pour les professionnels. Pour l'instant, il n'y a pas d'effet significatif, si ce n'est peut-être un petit ralentissement du marché. Les acheteurs ont des enveloppes en baisse. Cela s'explique aussi par les prix des maisons qui restent trop élevés… »

Depuis le Covid, vous passez du chaud au froid, et vice-versa…

« Exactement ! On se retrouve deux ans en arrière, avec des taux très bas qui ont subitement augmenté. Il faut s'attendre au même effet de contraction. J'arrive encore à obtenir des taux sous les 4% pour des emprunts sur 25 ans, mais cela risque de ne pas durer. Certaines banques prêtent déjà au-delà de 4%. »

Quels sont les éléments importants pour qu'un primo-accédant puisse acheter en toute sérénité ?

« Il faut bien préparer son dossier. S'il n'y a pas d'apport, il faut dans l'idéal avoir un peu d'épargne à présenter. Si je suis inquiète ? Non, car j'ai déjà connu beaucoup de scénarios différents. Le maître-mot, c'est de s'adapter et d'aller chercher les meilleures conditions pour les clients. Mais c'est vrai que le climat social et politique ne nous aide pas particulièrement. Les choses se tendent. »



ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

MCF

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS - magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



La bonne chaussure

Jean-Paul Gatard

CV EXPRESS

Enseignant puis directeur adjoint de lycée, j'ai toujours aimé accompagner les jeunes. De même, ma vie d'élu municipal et mon investissement associatif dans le sport collectif m'ont permis de confirmer mon engagement auprès des autres. C'est dans la rencontre patiente et le dialogue constructif que toute vie mérite d'être connue et appréciée à sa juste valeur.

J'AIME : les Essais et témoignages sur l'existence, les Fables de La Fontaine, les gâteaux au chocolat et le sport co, le temps passé avec mes proches et mes amis, écrire et... me questionner.

J'AIME PAS : les fast-foods et les tripes à la mode de Caen, les pessimistes et les individualistes, les bouchons de la circulation, l'indiscrétion intéressée et l'importunité.

Geste banal que celui de chausser, chaque matin, sa paire de souliers, après avoir quitté ses confortables charentaises. L'aventure du quotidien nous y oblige. Mais trouver chaussure à son pied relève parfois de l'aléa. Comment tomber sur les bonnes personnes, celles qui vous épauleront dans la difficulté, qui vous conseilleront dans l'embarras, qui vous aimeront en sincérité et vous accompagneront toute votre existence ? Ne pas se tromper, soi-même, sur la pointure, sur le confort du contenant, prendre les bons renseignements et, finalement, être à l'aise dans ses baskets. Mais, attention, les conseilleurs ne sont pas toujours les payeurs et nos fréquentations peuvent parfois devenir sources de désenchantement.

Evidemment, quand un caillou se glisse dans votre chaussure, quand la difficulté devient insurmontable, la douleur intolérable, le parcours s'annonce délicat ou périlleux et génère, parfois, un renoncement, un abandon inéluctable. D'où la nécessité d'être toujours le mieux chaussé possible, sans avoir recours nécessairement aux bottes de sept lieues pour prendre tout le monde de court et, en fanfaronnant, caracoler en tête. Savoir utiliser à bon escient sa paire de souliers, c'est mesurer ses capacités tout en tirant bénéfice de l'existence. Le jeune Rimbaud « *tirait les élastiques de [ses] souliers blessés* » pour en faire un art musical chéri, « *un pied près de son cœur* ». La moindre petite « chose » peut devenir fabuleuse, si on sait l'exploiter judicieusement et la faire partager.

Nos chaussures, c'est un peu notre aventure humaine ; elles nous portent, nous transportent au quotidien. Eculées, elles vont finir par lasser, nous faire perdre notre énergie, notre enthousiasme à poursuivre la route. Mais, ressemelées, elles nous reboostent obstinément et nous font atteindre les étapes indispensables à notre épanouissement. Ces « ressemeleurs », ces cordonniers du quotidien, ce sont toutes ces personnes qui nous adressent des messages de sympathie, des signes d'amitié, nous encouragent dans l'effort. Ce sont tous ces gens qui forcent notre admiration, tant leur vie est faite d'engagement et de dévouement. Ce sont, bien sûr, tous nos proches qui nous font vivre de grands moments d'émotions et de joies partagées, bientôt, au pied du sapin ou devant la cheminée du Père Noël, qui verront alignées autant d'envieuses pantoufles !

Evidemment, tout dépend du terrain que l'on aura à parcourir. Si l'on espère toujours avoir plus ou moins « *la tête dans les étoiles* », on a le plus souvent quand même « *les pieds dans la glaise* », ce qui oblige à se parer de chaussures adéquates. Adieu donc mocassins ou autres escarpins plutôt destinés à la fête, bienvenue aux valeureux brodequins, capables d'affronter les terrains les plus difficiles, d'avancer en sécurité parmi la rocaille ou la fange des chemins creux. En redoublant d'efforts et en utilisant les moyens adaptés, nous faisons route et espérons atteindre nos objectifs. Et, lorsqu'à la nuit tombante, vous rejoignez vos pénates et rechaussez vos moelleuses savates, vous re-songez au chemin parcouru et vous vous dites, animé par le sentiment du devoir accompli : « *Finalement, j'ai choisi les bonnes chaussures !* »

Jean-Paul Gatard










ÉVÉNEMENT

L'ESS en forum à Niort

La 11e édition du Forum national de l'économie sociale et solidaire se déroule mardi et mercredi à Niort. « *Ce Forum sera un moment clé, qui nous permettra de réaffirmer et revendiquer, ensemble, ce que l'ESS apporte concrètement*, expliquent les organisateurs. *Il donnera lieu à l'élaboration d'un cahier de solutions, rassemblant des initiatives inspirantes et des réponses tangibles aux défis actuels de notre société. La volonté de cette édition a été de travailler sur un programme plus resserré que sur les éditions précédentes afin d'assurer plus de lisibilité et plus de fluidité dans les parcours.* » Seront notamment abordées les questions de souveraineté, de renforcement des modèles... En 2024, l'édition anniversaire avait réuni plus de 2 000 participants, 1 320 professionnels, 330 intervenants, 420 membres de la société civile, 260 étudiants et lycéens autour de 130 tables rondes et ateliers.

SOCIAL

Une grève déclenchée au CHU de Poitiers

La CGT du CHU de Poitiers a lancé un préavis de grève sur les cinq sites (Poitiers, Châtellerault, Lusignan, Montmorillon, Loudun), du 15 novembre au 15 décembre. « *Le plan d'économies du CHU a un impact direct sur les conditions de travail et le pouvoir d'achat des agents. L'hôpital est en souffrance avec des fermetures de lits dues à la pénurie de médecins quelle que soit la spécialité. Il y a trop d'emplois précaires et des retards de titularisations, de concours et de pérennisations des postes* », justifie le syndicat. A l'échelle nationale, la CGT dénonce « *l'absence de hausse du point d'indice, malgré la perte du pouvoir d'achat, et l'augmentation en flèche des taxes* », ainsi qu'un « *tassement des grilles de salaire par le bas* ».



L'homme qui valait (plus de) 5 millions

Bo Chen investit à tour de bras dans le département, entre activités de restauration et de loisirs.

Après Atlantic, à Chasseneuil-du-Poitou, à l'automne 2025, Bo Chen ouvrira au printemps 2027 un deuxième buffet dans la galerie marchande d'Intermarché Beaulieu, ainsi qu'un parc de loisirs à Migné-Auxances. Et le fils de restaurateurs n'est pas rassasié.

Arnault Varanne

Il recevra jeudi soir la Fourchette d'or de l'excellence de la gastronomie des buffets, décernée par la Fédération internationale du tourisme. L'occasion d'une mise en lumière après laquelle Bo Chen ne court pas spécialement. Et pourtant, le patron du groupe Wok Grill Capital est l'homme de tous les projets dans la Vienne. En octobre 2025, le quadragénaire a ouvert Atlantic Buffet dans la galerie marchande d'Auchan Chasseneuil. Un restaurant de 600 places et 45 salariés qui vient de fêter son premier anniversaire. Avec quel bilan ? « *Nous fonctionnons très bien pendant les périodes de vacances scolaires avec les visiteurs du Futuroscope. En dehors, c'est un peu plus compliqué car la conjoncture est vraiment mauvaise avec le coût des carburants* », analyse l'investisseur, qui possède des participations dans une dizaine de buffets identiques en région parisienne, à Angers et donc dans la Vienne.

« Confiance dans l'avenir »

Il faudra bientôt ajouter un deuxième restaurant géant sur le territoire. Car malgré la crise, Bo Chen prépare l'arrivée d'un nouveau buffet dans la galerie marchande d'Intermarché Beaulieu, sur une surface de 3 000m², libérée par l'hypermarché. « *Je n'étais pas spécialement intéressé, mais la communauté chinoise poitevine m'a dit qu'un concurrent pourrait s'y installer.* » Alors l'investisseur a foncé et Astronomia ouvrira ses portes en avril 2027. Le paquebot futuriste offrira plus de 800 places, emploiera une cinquantaine de salariés et visera 5M€ de chiffre d'affaires par an, avec un investissement initial de 3M€. Le restaurateur, qui a initialement racheté l'établissement de ses parents à Issy-les-Moulineaux, entend « *plonger les clients dans une ambiance du XXIIe siècle, sur le thème du futur, de l'espace, des planètes* ».

Décidément pas rassasié, le Francilien a jeté son dévolu sur un troisième site, en l'occurrence l'ancienne surface de vente de Brico Cash, à Migné-Auxances. Sur plus de 5 500m², il déploiera XParc. Un parc de loisirs indoor « *sur le modèle de ce qui se fait en Espagne, en Chine et en Italie* ». Parcours Ninja, jeux d'arcade, de réalité virtuelle, kartings électriques, murs d'escalade, zones de restauration... XParc proposera une large gamme d'activités « *pour les 4-16 ans* ». Ouverture prévue dans le courant du premier trimestre 2027. Montant investi : 2,5M€. « *J'ai confiance dans la Vienne et dans l'avenir !* », conclut Bo Chen. Dont le nom circule déjà autour d'autres dossiers économiques d'ampleur.



J'AI CHOISI FRANCE TRAVAIL PRO

POUR RECRUTER

les SERVICES D'ALINE

CONCIERGERIE HAUT DE GAMME



"Je fais confiance à France Travail Pro pour recruter autrement. Par le sport, nous découvrons le potentiel des candidats sur le terrain. Parce que dans notre métier, le sens du service fait toute la différence."

LAURA MARTINS
CO-DIRIGEANTE

FRANCE TRAVAIL PRO
Le partenaire de toutes les réussites

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

France Travail.Pro

NUCLÉAIRE

La radioactivité mesurée autour de Civaux



Clubs de marcheurs, associations environnementales, scientifiques, jeunes... Plusieurs centaines de personnes ont participé, entre juin et octobre, à une campagne de mesures de la radioactivité ambiante, dans un rayon d'action de 20km autour de la centrale de Civaux, ce qui couvre 45 communes. « *L'objectif de ce projet est de permettre à chaque citoyen de mieux comprendre son environnement radiologique et de renforcer la vigilance citoyenne fondée sur des données objectives autour des installations nucléaires* », explique la Commission locale d'information de Civaux (CLI), choisie par l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection pour organiser les relevés. Un capteur relié à leur smartphone a été remis aux volontaires. Ils ont ainsi pu enregistrer les mesures dans l'application OpenRadiation durant toute la durée de la campagne. Presque 5 000 relevés ont été réalisés. La CLI a prévu une première restitution de l'enquête ce jeudi à la centrale. « *Les données collectées compléteront celles des balises Teleray et de l'exploitant. Cette mission s'intègre dans un projet scientifique européen (CIThARA) et alimentera une cartographie et des publications scientifiques* », conclut la CLI.



L'art de bâtir entre chanvre et chaux

Art de Bâtir entend poursuivre le développement de la projection mécanisée du béton chaux-chanvre grâce au soutien de France 2030.

Seule entreprise de la Vienne parmi les six nouveaux lauréats du volet régional de France 2030, Art de Bâtir vient de décrocher une subvention de 129 000€. Une aide destinée à accompagner ses recherches autour d'un procédé de construction innovant à base de chaux et de chanvre.

Pierre Bujeau

La reconnaissance vient saluer plusieurs années de travail. A Coulombiers, l'entreprise Art de Bâtir vient d'être sélectionnée dans le cadre du volet régional de France 2030, un dispositif porté par l'Etat et la Région Nouvelle-Aquitaine pour soutenir les projets innovants. A la clé, une subvention de 129 000€ pour poursuivre le développement de son activité autour du chaux-chanvre. « *C'est aussi l'aboutissement de plusieurs années de développement* », souligne Didier Merzeau, à la tête de cette entreprise spécialisée dans la maçonnerie traditionnelle. Depuis près de vingt-cinq ans, Art de Bâtir travaille ce matériau innovant aux propriétés isolantes. Longtemps réalisée manuellement, son application a progressivement évolué vers la projection mécanisée. Une transformation qui permet désormais à l'entreprise de s'attaquer à des chantiers de grande envergure. Entre autres réalisations, l'agrandissement du CCAS de Poitiers, le futur collège Georges-David ou l'Ehpad de Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Gain de temps

L'innovation tient notamment à la réduction de la quantité d'eau utilisée lors de la projection. Grâce au procédé mécanisé, le temps de séchage peut être ramené de quatre à six semaines, selon les volumes et les épaisseurs. A la main, une réalisation équivalente nécessite quatre à six mois. Un gain de temps considérable pour le lauréat, qui lui permet d'envisager des travaux plus importants dans des délais plus courts. Après des débuts relativement confidentiels, avec un ou deux chantiers par an, l'activité a pris de l'ampleur ces dernières années. Art de Bâtir réalise désormais deux à trois chantiers de chaux-chanvre en permanence, soit 10 à 15% de son activité globale, pour un chiffre d'affaires total qui avoisine les 3M€.

Vers une filière dans la Vienne

La subvention de l'Etat doit permettre de financer les essais nécessaires à l'amélioration du procédé, notamment en matière de matériel et de solutions techniques. « *Pour mettre en œuvre ces différents processus, il faut réaliser des essais, mobiliser de la main-d'œuvre et des matériaux. Cette aide nous permet d'avancer et de tester les technologies nécessaires* », précise Didier Merzeau, qui emploie une trentaine de salariés. Le dirigeant le sait, son propre développement passera par la structuration d'une filière locale. Pour se procurer le précieux sésame, il faut se tourner vers les Deux-Sèvres et la Vendée. Avec le soutien des collectivités, notamment de Grand Poitiers, un travail est engagé pour développer une production dans la Vienne. De bon augure pour le restaurateur de vieilles pierres.





Les soignants se forment par les cartes

Le jeu, récemment enregistré à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), sera prochainement commercialisé.

Créé par des professionnels de santé, MOBIL'iz est un jeu de cartes qui permet aux soignants de compléter leur formation et de renforcer leurs connaissances au service de la sécurité des patients, le tout de manière ludique.

Pierre Bujeau

Connaissez-vous la ludopédagogie ? Cette méthode d'apprentissage, qui s'appuie sur le jeu, a fait ses preuves. Selon une étude réalisée lors de la Semaine de la qualité de vie et des conditions de travail 2025, 79,2% des participants estiment que le jeu favorise l'ancrage des connaissances et facilite la mémorisation. C'est sur ce principe que se sont appuyés Anthony Lamy, aide-soignant, et Dorothée Touchard, ergothérapeute au CHU de Poitiers, pour imaginer MOBIL'iz. Un jeu de cartes pensé par et pour les soignants. « *Comme son nom l'indique, MOBIL'iz a été conçu pour améliorer les pratiques de mobilisation des patients* », explique Anthony Lamy. Avant sa sortie, le jeu a été testé auprès de plusieurs professionnels du CPPTMS(*). Les retours se sont révélés particulièrement encourageants. Au point que des confrères d'autres centres hospitaliers ont manifesté leur intérêt pour l'acquérir.

Règle du jeu

Mais qu'a-t-il de si particulier, ce jeu de cartes ? « *C'est un jeu extrêmement facile à prendre en main. Le joueur tire une carte « Action » qui peut, par exemple, lui demander d'aider une personne à se relever du sol* », détaille Dorothée Touchard. Il choisit ensuite un niveau de difficulté : le premier consiste à réaliser l'action sans pathologie particulière ; le deuxième introduit une pathologie qui complexifie la situation ; le troisième en ajoute une seconde. Le maître du jeu, ici le formateur en ergomotricité, propose alors trois cartes « Aides techniques ». Parmi elles se glisse volontairement un équipement inadapté à la situation. Au soignant de faire le bon choix, d'identifier le matériel pertinent et de mettre en œuvre la mobilisation la plus adaptée. A l'issue de l'exercice, le formateur distribue des cartes « Risques », qui représentent les dangers auxquels les professionnels peuvent être exposés : troubles musculosquelettiques, chutes ou encore luxations. « *Moins le soignant reçoit de cartes « Risques », plus sa stratégie de mobilisation est performante et adaptée* », résument les concepteurs. Chaque partie se termine par un temps de débriefing. L'occasion de revenir sur les choix effectués, de rappeler les bons réflexes et de questionner certains gestes parfois réalisés machinalement.

100% local

De la conception initiale jusqu'à la fabrication, en passant par les phases de tests, près d'un an de travail aura été nécessaire pour donner vie à MOBIL'iz. Le jeu est d'ailleurs pensé pour évoluer au fil du temps, avec l'intégration future de nouvelles cartes. Leur illustration a été confiée à Ghislain Simonin -de la société Green Game, à Poitiers- connu pour son travail sur le jeu *Dixit*, tandis que l'impression a été assurée par l'Esat de Mignaloux-Beauvoir. Un projet 100% local, réfléchi dans les moindres détails.

(*)*Centre de perfectionnement des pratiques pour travailler et mobiliser en sécurité.*

VITE DIT

SOLIDARITÉ

Le Groweekend passe en mode disco

A Saint-Benoît, La Hune accueille de vendredi à dimanche la nouvelle édition du Groweekend, porté par le collectif Gro de la Ligue contre le cancer de la Vienne. Le festival solidaire revient pour trois jours de musique, de spectacles et de rencontres. Cette année, il voit les choses en grand et plonge dans l'univers du disco et de la télévision des années 70. Vendredi, dès 19h, l'inauguration prendra des airs de plateau télé rétro, avant une soirée concerts à prix libre avec Rhizottome, Trio Mihiza, Voilaaa et Bastien. De quoi faire monter le groove ! Samedi après-midi, les enfants deviendront les vedettes de l'Ecole des Grofans, parodie de l'émission culte L'Ecole des fans, avec chansons, invité surprise et bonne humeur, avant l'organisation d'un blind test musical. Le soir, cap sur le Gro TV Disco Show, un repas-spectacle immersif mêlant parodies de jeux télévisés, fausses publicités d'époque et speakerine haute en couleur, avec un menu spécialement concocté par les cheffes de Gargamelle. Suivra le grand retour de l'inégalable Georges Rogers, aux commandes d'un Soul Train géant, prélude à un concours de danse disco ouvert à tous. Dimanche, la fête se prolongera avec une randonnée pédestre de 4 ou 8km, suivie d'un brunch gourmand, avant que le traditionnel Groloto ne clôture cette édition, avec de nombreux lots à gagner. L'événement contribue chaque année, grâce à ses partenaires et à la participation du public, au financement des actions de la Ligue contre le cancer, tout en sensibilisant à la prévention des cancers. Concerts, spectacles, danse, moments de partage, chacun devrait y trouver son compte.



TRAVAUX

Le collège de Saint-Gervais en transition

Du 19 au 27 novembre, les 250 élèves du collège Maurice-Bedel de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers auront cours, mais en distanciel. Leur établissement est victime de problèmes de structure liés à l'argile. La semaine dernière, le Département, la mairie et les services de l'Education nationale ont ainsi détaillé les travaux de rénovation dont l'établissement devra faire l'objet et le cadre scolaire qui sera proposé d'ici là. Concrètement, onze préfabriqués vont être installés, qui représentent huit salles de classe, un bureau pour la vie scolaire et des sanitaires.
Le 25 août, des fissures ont été décelées sur certains bâtiments. Une partie du collège a dû être fermée par mesure de sécurité dans un premier temps, avant la fermeture complète.

SOCIÉTÉ

Des assises du harcèlement scolaire à Bordeaux



Les 5es Assises régionales du harcèlement en milieu scolaire se dérouleront jeudi à l'hôtel de Région, à Bordeaux. « *Les établissements scolaires doivent être des refuges de confiance où chaque adolescent peut grandir, s'épanouir et construire sereinement son avenir. Les Assises régionales s'inscrivent dans cette ambition en renforçant le dialogue, le partage d'expériences et la mobilisation de tous les acteurs* », veut croire la Nouvelle-Aquitaine. La collectivité a adopté un plan de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire et consacre ainsi 200 000€ à cette cause en 2026. A signaler que parmi les nombreux intervenants attendus dans la capitale régionale figurent les ORKS Grand Poitiers. L'association prendra part à la table ronde consacrée aux initiatives inspirantes, aux côtés de Premiers secours en santé mentale, d'Info jeunes, d'E-enfance...



Matière grise

FORMATION

Le cirque **comme trait d'union**

Audrey Louwet est la nouvelle directrice de l'Ecole nationale de cirque de Châtellerault.

Après avoir vécu le cirque de l'intérieur en tant qu'artiste, Audrey Louwet revient à Châtellerault pour prendre la direction de l'ENCC. Forte d'un parcours riche dans l'univers circassien, elle entend renforcer les liens entre l'école et son territoire.

Pierre Bujeau

A Châtellerault, Audrey Louwet sait où elle met les pieds ! Voltigeuse de métier, l'artiste a consacré sa vie aux arts du cirque. De Marseille, où elle a grandi, à Amiens, où elle a occupé le poste de responsable pédagogique du Pôle national de cirque, son parcours a été jalonné de rencontres et d'expériences qui l'ont finalement menée à Châtellerault. D'abord comme professeure d'écriture et de dramaturgie, en 2021, puis désormais à la tête de l'Ecole nationale de cirque de Châtellerault (ENCC). « *Une école d'excellence connue nationalement et internationalement.* » Un poste à responsabilités qu'elle aborde avec un enthousiasme non dissimulé. « *La pédagogie a été une révélation. Prendre soin des jeunes artistes qui vont construire la société de demain, c'est une évidence.* » Une vocation qui ne doit rien au hasard. Avant de passer de l'autre côté de la piste, la souriante quadragénaire a elle-même connu les exigences et les difficultés auxquelles sont confrontés ses élèves. Ses bras portent encore les stigmates d'une vie consacrée à l'entraînement. « *Je sais ce que c'est de répéter des numéros quand on est malade. Je connais leur réalité. Je sais aussi ce que c'est que de se relever. J'ai été opérée quatre fois du bras gauche, et plusieurs fois de la cheville* », raconte l'ancienne voltigeuse au cadre aérien, une discipline acrobatique qui repose sur le travail en duo avec un porteur.

Une vision

Reste désormais à dessiner les contours de son projet pour l'ENCC. D'autant que l'établissement a récemment traversé quelques turbulences, avec des baisses successives de subventions, à hauteur de 50 000€ en deux ans. Pas de quoi décourager la nouvelle directrice. « *J'adore les défis, c'est stimulant. Et puis, la réputation de l'école n'est plus à faire.* » Parmi ses priorités, Audrey Louwet souhaite notamment mieux faire connaître la place des artistes professionnels au sein de l'établissement. « *L'école accueille aussi des artistes qui viennent s'entraîner ici. Cela crée un brassage avec les artistes en formation.* » Elle entend également renforcer les liens entre le cirque et le territoire. Par essence, cette discipline porte en elle une vocation : « *Aller à la rencontre des autres* ». L'émotion affleure lorsqu'elle évoque une intervention en institut médico-éducatif, alors qu'elle était encore étudiante au Centre national des arts du cirque. « *Certains bénéficiaires vivaient pour la première fois ce type d'expérience dans leur parcours en IME.* » Elle aimerait multiplier ces passerelles, notamment avec les écoles rurales et les établissements médico-sociaux. Pour cela, elle compte sur la « *puissance fédératrice du cirque* » et sur l'implication des quelque 70 élèves de l'école, afin de faire émerger de nouveaux partenariats et d'ancrer davantage l'établissement dans son environnement local.

RESTAURANT
ATLANTIC
Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...
À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS

OUVERT 7/7J
12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h
-10%* SUR LE BUFFET DU LUNDI AU JEUDI SOIR
* Sur présentation de cette publicité
* Valable jusqu'au 30 novembre (sauf jour férié) Hors Boisson
05 49 11 00 57
CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR - ROUTE NATIONALE 10 - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU



Les Griffons planent, Tillet cherche son envol

Le portier du GPHB espère trouver davantage de constance dans les prochaines semaines.

Promu en Nationale 1 Fédérale, le Grand Poitiers handball 86 s'est rapidement fait une place parmi les meilleures équipes du championnat. Une dynamique qu'Adrien Tillet et ses coéquipiers comptent bien entretenir.

Matthis Ferrant

« *On est les premiers surpris par* notre classement. » Enfant du club, Adrien Tillet savoure le début de saison prometteur des Griffons. Promus en Nationale 1 Fédérale, les Poitevins n'en finissent plus de surprendre. Avec deux défaites et un match nul après huit rencontres de championnat, les coéquipiers du dernier rempart du GPHB occupent une inattendue deuxième place, dans le sillage de la réserve du Paris Saint-Germain.

Une équipe décomplexée

Cette spirale vertueuse ne doit rien au hasard. « *On n'est pas simplement une équipe qui joue au ballon. On est un groupe qui s'entend bien, qui rigole ensemble* », souligne Adrien Tillet. Malgré les nombreux mouvements à l'intersaison, la greffe a rapidement pris. « *On a accueilli beaucoup de qualité. Tout le monde a du temps de jeu. C'est plaisant à voir et à vivre.* »

Cette cohésion trouve une traduction sur le parquet, où les Griffons ont érigé la défense en véritable fondement de leur jeu. « *C'est notre projet d'afficher une solidité défensive et de remonter rapidement la balle* », souligne le portier poitevin. Une philosophie bien ancrée dans les habitudes du groupe, derrière laquelle se dessine la patte de Ludovic Guignier. « *Il a apporté davantage de rigueur. Rien n'est laissé au hasard, on fait régulièrement de la vidéo, on travaille beaucoup sur nos adversaires et sur nous-mêmes* », détaille celui qui avait déjà évolué sous les ordres du technicien avec l'équipe réserve.

Tillet en quête de régularité

Si les feux sont pleinement au vert d'un point de vue collectif, Adrien Tillet aimerait changer la couleur des voyants sur le plan individuel. Parti sur les chapeaux de roue à l'occasion du match inaugural à Molsheim (17 arrêts), le dernier verrou du Grand Poitiers handball 86 a ensuite eu plus de mal à contenir les assauts des équipes adverses. « *Je dirais que j'ai connu un début de saison en dents de scie* », reconnaît le joueur floqué du numéro 15.

Dans ces moments moins fastes, le portier de 24 ans a toutefois pu compter sur son binôme, Lucas Pégurier-Boiron. « *Quand je ne suis pas bon, il sait être présent, et inversement.* » Une complémentarité qui repose sur deux profils distincts. « *Lui est beaucoup plus explosif. Moi, je suis davantage dans la lecture, le positionnement et l'analyse du jeu.* » Lucide sur ses performances, le gardien poitevin sait ce qu'il lui reste à améliorer. « *Je veux trouver de la régularité et développer une plus grande gamme de jeu à mon poste. Je suis un peu trop restreint pour ce niveau-là, je dois me faire davantage confiance.* »

À l'échelle collective, les Griffons ont également quelques réglages à effectuer pour poursuivre sur leur lancée. « *Notre gros point de progression, ce sont les pertes de balle.* » Un axe à corriger rapidement, alors que les Poitevins abordent une période charnière de leur championnat. Un calendrier exigeant attend les Griffons, avec deux déplacements périlleux à Belfort et Paris. Largement battus, samedi à Folschviller (40-34), les Poitevins joueront samedi à domicile un derby face à Saint-Cyr, un club entraîné par un certain Romain Guillard (deux saisons dans la Vienne). « *Il va falloir assurer une continuité à ce début de saison* », conclut Adrien Tillet.

FIL INFOS

RUGBY
Le Stade intraitable

Après sa balade à Chinon (21-81), le Stade poitevin a signé une nouvelle démonstration, dimanche, face au Stade blayais. Les hommes de Renaud Gourdon se sont largement imposés (46-0), inscrivant huit essais sans en encaisser un seul. Prochain rendez-vous dimanche 29 novembre, avec un déplacement à Parthenay.

HOCKEY
Les Dragons déroulent

Victorieux le week-end précédent sur la glace de Toulouse (3-10), les Dragons ont remis ça à l'occasion du match retour face aux Bélougas. Les Dragons ont de nouveau fait parler la poudre pour s'imposer 7-3. Rendez-vous samedi à Brive, dans le cadre de la 6e journée de Division 3.

VOLLEY
Trois à la suite pour l'Alterna SPVB

Sur une belle dynamique après deux succès consécutifs à Narbonne et face à Paris, l'Alterna SPVB a fait la passe de trois, samedi, au Plessis-Robinson (23-25, 26-24, 25-22, 20-25, 14-16). Renforcés par l'arrivée du central brésilien Gabriel Bertolini, les Poitevins retrouveront leur public dès vendredi avec la réception de Sète, pour le compte de la 7e journée d'Alterna Volstar.

FOOTBALL
Buxerolles sorti et humilié

Dernier représentant de la Vienne en Coupe de France, l'ES Buxerolles (Régional 1) s'est inclinée samedi face au Sablé FC (National 2), à l'occasion du 7e tour. Les Buxerollois n'auront fait illusion qu'un temps et ont lourdement chuté au stade Michel-Amand (0-7).



CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Antibes	9	6	3
2	Denain	9	6	3
3	Châlons-R.	9	6	3
4	Orléans	9	6	3
5	Quimper	9	6	3
6	Poitiers	10	6	4
7	Blois	9	5	4
8	Nantes	9	5	4
9	Evreux	9	5	4
10	Hyères-T.	9	5	4
11	Levallois	10	5	5
12	Vichy	9	4	5
13	Caen	9	4	5
14	Scabb	9	4	5
15	Aix-Maurienne	9	4	5
16	Le Havre	9	3	6
17	Rouen	9	3	6
18	La Rochelle	9	3	6
19	Gries-Souffel	9	3	6
20	Fos	9	2	7

CHAMPIONNAT

Réaction attendue à Saint-Eloi

Méconnaissable à Rouen (102-77) vendredi, le Poitiers Basket 86 reste sur deux revers en championnat et doit donc réagir ce mardi soir face à Quimper, pour le compte de la 10e journée de championnat d'Elite 2. Les Bretons restent sur quatre victoires lors des cinq dernières journées et pointent à la 5e place au classement. Les Béliers peuvent compter sur une paire d'arrières très performante, étincelante à Vichy vendredi (88-92). Russel a inscrit 20pts, Heath, 10. Méfiance aussi à l'intérieur où Daniel Oladapo apporte son écot. Le PB terminera son marathon de novembre vendredi à Orléans.



« Je vis **un rêve éveillé** »

Reconnaissable à sa voix, Fatboz contribue à l'effet chaudron de Saint-Eloi.

Il est la voix du Poitiers Basket 86. A 34 ans, Hervé Ramanantoanina, connu sous le pseudo Fatboz, fait vibrer les tribunes de Saint-Eloi. Originaire de la région parisienne, il a fait de sa passion pour le basket son métier de speaker.

Matthis Ferrant

D'où est née cette passion pour le basket ?

« J'ai commencé à suivre le basket en regardant Tony Parker. Ce qui me passionne vraiment dans ce sport, c'est l'énergie qui s'en dégage. Le basket n'est jamais monotone, ça va à 200 à l'heure et tu n'as pas le temps de t'ennuyer. »

Quel a été votre parcours pour devenir speaker ?

« Tout part de la création de contenu. Je faisais des streams sur des jeux vidéo de basket et, un jour, je me suis amusé à faire le speaker en présentant mon équipe. Mes abonnés m'ont encouragé à creuser cette idée. J'ai alors proposé une prestation complète à des clubs en Île-de-France, comprenant la sonorisation, la musique et l'animation. »

Jusqu'à ce que vous deveniez la nouvelle voix de Saint-Éloi...

« En avril 2025, le speaker du PB86, Hervé Temgoua, m'a demandé de le remplacer lors d'un match contre Quimper. Je m'en étais plutôt bien sorti. Durant l'été qui a suivi, le club m'a proposé de prendre sa suite, car Hervé était sur le départ. Et depuis, j'ai l'honneur d'officier comme speaker du club. »

Comment êtes-vous parvenu à vous faire accepter des supporters ?

« Pour briser la glace avec le public, j'ai profité du premier temps mort, dès mon premier match, pour rendre hommage à l'ancien speaker avant d'expliquer au public que j'allais essayer d'amener la même énergie, tout en apportant mes idées. »

« Je suis la première personne qui ne doit jamais abandonner. »

Depuis, quel lien avez-vous noué avec ce public ?

« C'est un public qui aime son club et qui a envie de pousser derrière ses joueurs. Au fil des matchs, j'ai essayé d'apporter ma patte, du dynamisme, tout en plaçant les fans au cœur de mes animations. J'ai créé des liens d'amitié avec des personnes incroyables. C'est devenu une vraie famille, avec un lien indestructible. »

Qu'est-ce que ce métier vous apporte personnellement ?

« Comme je dis souvent, on n'a malheureusement pas pu être professionnels. Mais le revers de la médaille, c'est que je vis un rêve éveillé. Je suis au bord des terrains, je côtoie les joueurs et ça, ça n'a pas de prix. »

Quel est votre rôle durant un match ?

« Je suis la première personne qui ne doit jamais abandonner. Même si on perd de 30 points, je dois véhiculer un message positif. Le basket va très vite, un match peut basculer en cinq minutes. Mon but, c'est que les joueurs sentent que le public est derrière eux, peu importe le scénario. »

Enfin, quel est votre plus beau souvenir au PB86 ?

« Mon plus beau souvenir reste le match 3 contre Saint-Quentin. Nous avions éliminé une équipe de Betclic Elite alors que tout le monde nous voyait éliminés. L'atmosphère était incroyable, très bruyante, c'était une cacophonie. Ce match restera gravé dans ma mémoire. »



Poitiers vs Quimper

Mardi 17 novembre - salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de **Mme Secci**, **MM. Ait Bari** et **Poulaillon**

POITIERS



0. Keaston Willis
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



1. Matthys Mahop
1,98m - meneur/arrière - FR - 18 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 22 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 32 ans



13. Jordan Ratton
2,03m - pivot - FR - 24 ans



17. Kény Vado
2,05m - pivot - FR - 18 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière - FR - 27 ans



20. Elie Ntowoa-Ndenga
2m - intérieur - FR - 18 ans



21. Isaac Guedegbe
1,79m - meneur - FR - 18 ans



24. Noel Brown
2,10m - pivot - US - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 36 ans



86. Julien Doumbia
1,96m - ailier - FR - 18 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Vincent Pinho** et **Clémentin Alix**

QUIMPER



1. Philipp Russel
1,77m - meneur - US - 25 ans



3. Cameron Valcy
1,95m - ailier - FR - 23 ans



4. Daniel Oladapo
2m - pivot - NGR - 26 ans



5. Jay Heath
1,90m - arrière - US - 26 ans



7. Victor Diallo
2,01m - intérieur - FR - 25 ans



8. Damien Bouquet
1,95m - ailier - FR - 32 ans



10. Florian Pouaveyoun
2,03m - pivot - FR - 27 ans



13. Nathan Cayo
2m - ailier - US - 29 ans



17. Anthony Da Silva
1,87m - meneur - FR - 25 ans



25. Junior Ouattara
1,93m - arrière - FR - 26 ans

Entraîneur : **Philippe Da Silva** - Assistants : **Hans Lhermitte** et **Nicolas Guérin**



ARENA
FUTUROSCOPE

OVO : le cirque à hauteur d'insecte

SPECTACLE

DU 24 AU 27 DÉCEMBRE

Acrobaties spectaculaires, costumes flamboyants et poésie visuelle… Avec OVO, le Cirque du Soleil propose une plongée vertigineuse dans l'univers miniature des insectes. Une création pleine d'énergie et de fantaisie, où l'imaginaire côtoie les prouesses physiques.



Et si le temps d'un spectacle, le monde se regardait à hauteur d'insecte ? C'est l'invitation lancée par OVO, la création du célèbre Cirque du Soleil actuellement en tournée en France.
Dans un univers coloré et foisonnant, fourmis, papillons, criquets et autres petites créatures prennent vie sous les yeux des spectateurs. Au fil des tableaux, les artistes enchaînent acrobaties aériennes, numéros d'équilibre et performances physiques impressionnantes. Le tout porté par une mise en scène inventive, des costumes spectaculaires et une musique entraînante.
Chaque numéro révèle une facette de ce monde miniature, tantôt drôle, tantôt surprenante, où chaque insecte possède sa personnalité et son propre langage corporel. Les décors et les jeux de lumière contribuent à créer une atmosphère immersive, donnant l'impression au public de pénétrer au cœur d'une fourmilière ou d'un jardin peuplé de créatures extraordinaires.
Au-delà de la performance, OVO raconte aussi une histoire de rencontres et de découverte, avec une touche d'humour et de poésie. Les interactions entre les personnages rythment le spectacle et apportent une dimension narrative qui séduira petits et grands. Un spectacle familial qui mêle prouesses techniques et imaginaire, dans la grande tradition du Cirque du Soleil.
Créé en 2009, OVO a déjà conquis des millions de spectateurs à travers le monde. Sa nouvelle tournée française est l'occasion de découvrir ou redécouvrir cette production dans une version renouvelée. Au fil des années, ce spectacle a su conserver toute sa fraîcheur grâce à son univers singulier et à l'énergie communicative de ses artistes.
Un rendez-vous haut en couleur qui rappelle que, même dans le plus petit des mondes, le spectacle peut être immense !

CONCERT

K-Pop Forever

LE 15 DÉCEMBRE



Vivez un show explosif célébrant la K-Pop avec les titres de Blackpink, BTS, Twice, Soda Pop, Golden et bien d'autres. Entre performances 100 % live, chorégraphies spectaculaires et effets visuels époustouflants, K-Pop Forever vous plonge dans un univers immersif. La K-Pop fait vibrer la planète, soyez au cœur de l'expérience !

CONCERT

Forever Tribute to Michael Jackson

LE 19 JANVIER 2027



Le King of Pop n'a pas fini de faire vibrer les scènes ! Place à un spectacle hommage haut en couleur qui fait revivre toute la magie de Michael Jackson. Au programme : une vingtaine d'artistes, des chorégraphies époustouflantes, des costumes iconiques et une avalanche de tubes planétaires, de Thriller à Billie Jean, en passant par Beat It. Un show spectaculaire et plein d'énergie qui replonge le public dans l'univers fascinant d'un artiste hors norme. Plus qu'un concert, une véritable célébration d'une légende éternelle.

HUMOUR

L'Âge bête

LE 16 DÉCEMBRE



Qui a dit qu'il fallait être raisonnable après 60 ans ? Avec L'Âge bête, Kad Merad et Michèle Laroque font souffler un vent de folie sur la scène. Dans cette comédie signée Olivier Baroux, deux sexagénaires amoureux décident de profiter pleinement de la vie, quitte à bousculer quelques conventions. Entre humour, situations cocasses et autodérision, le duo s'en donne à cœur joie. Une pièce pétillante qui rappelle que l'âge, après tout, n'est qu'un chiffre !

SPECTACLE

Shen Yun

DU 9 AU 12 JANVIER 2027



Laissez-vous transporter dans un monde merveilleux et apaisant. Un monde où l'on oublie tous les tracas du quotidien. Imprégnez-vous de magnifiques images, ressentez la joie jusqu'au plus profond de vous-même grâce à la beauté des tableaux et des costumes, aux prouesses des artistes, à la grâce des danseuses. Avec ses danses ethniques et classiques chinoises, ses histoires mêlant humour et sagesse, Shen Yun redonne vie à l'art ancestral inspiré du divin de la Chine.

Programmation & réservations sur
WWW.ARENA-FUTUROSCOPE.COM

HABITAT

Trent, pour que l'habitat ne soit plus un pari

Maxime Briand a lancé Trent, une application qui aide les locataires à faire le bon choix lors de leur recherche d'appartement en Nouvelle-Aquitaine. Bruit, voisinage, loyer, équipements... Les anciens occupants partagent leur expérience pour éviter aux futurs locataires de mauvaises surprises.

Pierre Bujeau

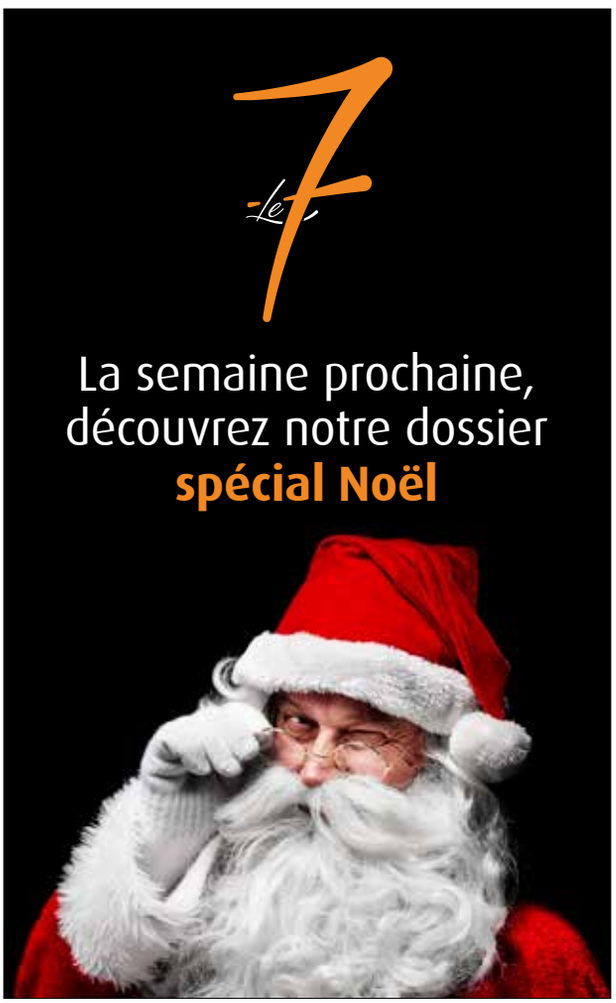


Maxime Briand a créé une solution pour noter les logements entre particuliers.

Pour bon nombre d'étudiants, la recherche d'un appartement s'avère un véritable casse-tête. D'autant qu'il n'est pas toujours aisé d'acquérir les bons réflexes pour déceler les mauvais plans. Après plusieurs expériences locatives décevantes durant ses études, Maxime Briand a voulu épauler les étudiants dans cette démarche. « *Si j'avais su à quel point mon premier appartement était mal isolé phoniquement, je n'aurais clairement pas signé* ». A 28 ans, cet ex-étudiant de l'école 42 d'Angoulême a imaginé Trent, une application fondée sur un principe simple : miser sur la transparence. « *Le T fait référence à « Transparent » et « Rent » à la location* », précise-t-il. Disponible depuis mars, l'application permet aux anciens locataires de noter leur logement selon cinq critères : bruit, équipements, communication avec le propriétaire, état du bâtiment et sécurité du quartier. Une évaluation sur cinq étoiles, complétée par quelques questions pour détailler les éventuelles difficultés.

Un outil participatif

Au-delà des avis, Trent propose aussi de vérifier certaines informations communiquées par les propriétaires, notamment le diagnostic de performance énergétique (DPE) ou le respect de l'encadrement des loyers lorsqu'il s'applique. Une checklist accompagne également les étudiants lors des visites, avec plusieurs points à vérifier concernant l'électricité, le stationnement ou encore le voisinage, pour ne rien laisser au hasard. Lancé d'abord à Angoulême, puis développé à La Rochelle, Poitiers et Bordeaux, ce projet de fin d'études est devenu une microentreprise. Trent compte désormais plus de 300 utilisateurs, principalement en Nouvelle-Aquitaine. Maxime Briand entend poursuivre son implantation régionale avant de viser plus largement le territoire national. Pour l'heure, l'application reste gratuite. Son modèle économique reposera notamment sur des partenariats et des commissions d'affiliation avec des acteurs de la téléphonie et de l'énergie, sans surcoût pour les utilisateurs. « *Plus il y aura de personnes qui participeront, plus l'application aura de l'intérêt pour les autres* », résume son fondateur.





HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez envie de séduire et de faire plaisir à votre moitié. Votre énergie et votre enthousiasme sont communicatifs. Au travail, vos proches collaborateurs apprécient votre fiabilité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie sentimentale gagne en sensualité. Vous bénéficiez d'une belle résistance physique. C'est une période favorable pour viser une évolution professionnelle en défendant vos ambitions avec détermination.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre intimité amoureuse vous réserve de beaux moments. Votre vitalité est au beau fixe. Au travail, vos idées séduisent vos collègues, qui adhèrent volontiers à vos initiatives.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les rencontres marquantes et les passions soudaines sont favorisées. Accordez-vous des moments de tranquillité. Votre énergie vous permet d'avancer efficacement dans vos différentes missions professionnelles.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse prend une tournure particulièrement exaltante. Vous rayonnez et votre forme physique est excellente. Sur le plan professionnel, les circonstances vous sont favorables.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie sentimentale ne manque pas de piquant. Votre humeur connaît quelques variations inattendues. Au travail, on vous encourage à adopter de nouvelles méthodes pour gagner en efficacité.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Quelques désaccords risquent de perturber vos relations amoureuses. Votre moral est au beau fixe et votre optimisme débordant. La semaine est idéale pour présenter vos ambitions professionnelles.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le moment est idéal pour apporter une touche de nouveauté à votre vie amoureuse. Vous êtes animé par une belle énergie. La réussite vous accompagne, mais prenez le temps de réévaluer vos obligations professionnelles.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DÉC.)
La sensualité s'invite dans votre vie de couple. Vous abordez les événements avec optimisme et légèreté. Au travail, votre curiosité vous pousse à explorer de nouvelles connaissances sans vous fixer de limites.

CAPRICORNE (21 DÉC. > 19 JAN.)
Une rencontre inattendue pourrait bien faire battre votre cœur. Votre entrain habituel semble quelque peu en retrait. Dans votre activité professionnelle, prenez les décisions qui s'imposent et avancez avec assurance.

VERSEAU (20 JANV. > 18 FÉV.)
Vous avez tous les atouts pour séduire et faire chavirer le cœur de votre partenaire. Votre énergie physique est excellente. Dans le domaine professionnel, votre pouvoir de persuasion favorise les échanges et les réussites.

POISSONS (19 FÉV. > 20 MARS)
Des tensions pourraient apparaître et nécessiter quelques ajustements dans votre relation de couple. Gardez le moral malgré les petits tracas du quotidien. Au travail, la cadence s'intensifie.



Jean donne chaque jour de son temps pour que les noms ne tombent pas dans l'oubli.

Passeur de mémoire

Jean Moussu fait vivre le devoir de mémoire, appareil photo en main et archives à portée de clic. En photographiant les sépultures et en retraçant le parcours de ceux qui y reposent, il permet aux familles de retrouver la trace de leurs ancêtres sur internet.

Pierre Bujeau

Il n'a pas pu s'en empêcher ! « *Avant notre rendez-vous, j'ai fait des recherches sur votre famille.* » N'y voyez ni curiosité mal placée, ni vieille habitude d'agent du renseignement. Jean Moussu est simplement passionné. « *La généalogie, c'est une bonne addiction, vous ne trouvez pas ?* » Difficile de contredire ce sémillant septuagénaire, tant son travail est d'utilité publique. Chaque année, 200 000 sépultures disparaissent des cimetières. Avec elles, c'est une part de l'histoire qui tombe dans l'oubli. Le natif de Beauvais, installé à Poitiers depuis vingt-cinq ans, ne peut se résoudre à cette fatalité. Depuis 2014 et le centenaire de la Grande Guerre, ce retraité s'est ainsi engagé dans une vaste entreprise de sauvegarde mémorielle. Appareil photo en main, il sillonne les cimetières pour immortaliser les sépultures dans le cadre de l'opération « Sauvons nos tombes », un projet collaboratif porté par le site de généalogie Geneanet. Les photographies et les informations recueillies sont ensuite mises en ligne, permettant aux familles de retrouver la trace de leurs ancêtres. A ce jour, cet ancien ingénieur totalise près de 1 700 contributions, avec, à chaque fois, son lot de découvertes.

Devoir de mémoire

A la préfecture, Jean remarque un jour le nom d'Hélène Marzellier inscrit sur une salle. Quelques recherches le conduisent jusqu'au cimetière de l'hôpital des Champs, à Poitiers, où repose cette résistante de la Seconde Guerre mondiale. Alors employée à la préfecture de la Vienne, elle avait prévenu Régine Breidick, secrétaire du rabbin Elie Bloch, que son nom et ceux de son frère et de sa sœur figuraient sur la liste des Juifs de Poitiers. Elle leur avait procuré de fausses cartes d'identité, leur permettant d'échapper aux persécutions. Pour son engagement, Hélène a reçu le titre de Juste parmi les Nations. Grâce au travail de Jean, la photographie de sa tombe est désormais répertoriée sur le site, bien que celle-ci soit dans un état de dégradation avancée.

Enquête et sauvegarde

« *On meurt deux fois. La première quand on cesse de respirer, la seconde quand quelqu'un prononce votre nom pour la dernière fois* », note Jean, inspiré d'un vieux dicton. A sa manière, ce membre du Cercle généalogique poitevin a ainsi sauvé un certain Jean Lavergne d'une deuxième mort. Au cimetière de Chilvert, il remarque une tombe très modeste, surmontée d'une simple croix. Il la photographie avant d'entamer ses recherches. Le Poitevin d'adoption découvre alors le parcours extraordinaire de Jean Lavergne, né en 1774 et décédé à Poitiers en 1857. Un soldat qui aura traversé de nombreuses batailles et servi dans différentes armées. Dès 1792, il prend part aux campagnes de l'armée française en Europe, puis en Egypte. Il a d'ailleurs été blessé par balle à la tête à Aboukir. A partir de 1806, il intègre la Grande Armée avant de participer à la campagne de Russie. Son parcours militaire lui vaudra d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.



New York or Poitiers ?

Inaugurée le 14 juillet 1903, elle rend hommage aux défenseurs de la liberté, sur cette place où l'on exécutait autrefois les condamnés. Le général d'Empire Jean-Baptiste Berton y a notamment été guillotiné, le 5 octobre 1822, pour avoir tenté de soulever Saumur contre Louis XVIII. Ses derniers mots auraient été : « Vive la Liberté ! Vive la France ! » En hommage, plus de 80 ans plus tard, la loge maçonnique de Poitiers et de Neuville a financé une réplique en réduction de la statue de Frédéric-Auguste Bartholdi. On recense environ 85 statues de la Liberté dans le monde.

ÇA SE TRAVAILLE

Autonome... jusqu'où ?

Coach professionnelle RH et management, Emilie Tarrade vous embarque cette saison dans les arcanes du milieu professionnel.



« Tu aurais pu prendre cette décision tout seul ! », « Tu aurais quand même dû m'en parler avant ! » Deux remarques entendues au travail. Parfois par la même personne. Avouez qu'il y a de quoi hésiter la fois suivante. etre autonome, d'accord. Mais que met-on vraiment derrière ce mot ? Selon les métiers et les responsabilités, les marges de manœuvre ne sont pas les mêmes. Modifier un planning ? Répondre à un client ? Engager une dépense ? Changer une façon de faire ? Tout dépend de ce qui relève réellement de chacun.
Quand les règles du jeu sont floues, chacun improvise. L'un demande une validation pour tout, au risque d'agacer. L'autre fonce, quitte à découvrir un peu tard qu'il aurait dû en parler.

L'autonomie commence peut-être là : savoir ce qu'on peut décider, sans avoir à le deviner. Mais un cadre clair ne suffit pas toujours. Il y a aussi une question de confiance. Celle qui permet de laisser quelqu'un agir sans tout contrôler. Et celle qui donne envie d'oser et d'assumer ses choix. L'autonomie se discute autant qu'elle se pratique. Et cette conversation mérite d'être régulièrement rouverte : les responsabilités évoluent, et les situations aussi. Finalement, l'autonomie, ce n'est pas prendre toute la place. C'est savoir prendre la sienne.

Contacts : emilie.tarrade@onway-coaching.fr - 06 03 61 07 62.

JEU VIDÉO

Control Resonant, **tout en maîtrise**



Disponible depuis peu, Control Resonant est la suite d'un excellent jeu d'action sorti en 2019. Elle change certes de héros et la nature de ses combats, mais conserve une maestria technique et une véritable science du level design.

Steve Henot

En 2019 sortait Control, un chouette jeu d'action mêlant éléments de jeu de tir à la troisième personne et pouvoirs télékinésiques. Le jeu signé des Finlandais de Remedy était surtout à l'avant-garde technologique, trop gourmand pour tourner correctement sur les consoles de salon de l'époque. Cela n'a pas empêché le titre d'être un succès critique et commercial (6 millions de ventes dans le monde), qui lui vaut aujourd'hui une suite directe.
Voici donc Control Resonant qui, il faut le noter, tourne très bien sur les plateformes du moment. On y incarne Dylan Faden, un jeune homme doté de pouvoirs surnaturels. A peine sorti d'un long coma, notre héros est appelé à combattre des entités paranormales ayant envahi Manhattan. Une quête qui, il l'espère, lui permettra de lever le voile sur son passé, mais aussi de retrouver sa sœur Jesse, l'héroïne du précédent volet.
Control Resonant troque les fusillades virevoltantes pour des affrontements au corps à corps, plus classiques, dans des environnements ouverts. Grisants de prime abord et visuellement spectaculaires, ces combats s'avèrent vite répétitifs et bien trop nombreux. Heureusement, l'exploration vaut le détour, défiant les lois de la gravité dans des décors urbains totalement déstructurés (à la Inception, pour les cinéphiles) et donnant lieu à des séquences franchement remarquables. Pour peu qu'on adhère au style baroque de la proposition, cette suite devrait encore ravir les amateurs de jeux d'action.

Control Resonant - Editeur : Remedy Entertainment/505 Games - PEGI : 16+ - Prix : 60€ (Xbox Series S/X, PS5, PC).

PARENTALITÉ

Des ateliers **pour les parents**



Coach parental et familial, Hélène Ribler vous donne rendez-vous au nouvel Institut de la parentalité, à Poitiers.

Aujourd'hui, le métier de parent est rendu difficile par les injonctions contemporaines mais aussi parce qu'il demande de concilier travail, éducation, logistique quotidienne et disponibilité affective, souvent avec peu de temps de répit. Les parents sont amenés à anticiper en permanence les besoins de leur enfant : repas, santé, école, activité, sécurité, ce qui crée une charge mentale en perpétuel éveil. La pression de la société, qui renvoie une exigence du « bon parent », pousse à chercher conseils et ressources sur les réseaux sociaux. Ils y trouvent souvent des messages contradictoires et des postures irréalistes à tenir. Tout ceci vient alimenter la culpabilité, la comparaison et la mésestime de soi. Dans ces situations d'inconfort, et parfois de souffrance, il est nécessaire de ne pas rester seul et se tourner vers des lieux ressources tant en écoute qu'en éclairages. Comme vous le savez, depuis mars 2026, le 10e Institut de la parentalité, fondé par le Dr Raynaud (médecin psychiatre), est installé en plein cœur de Poitiers. Outre les rendez-vous individuels, cet espace conçu et dédié à l'accompagnement de la parentalité propose des programmes collectifs « Avion » pour aider les parents à mieux comprendre leur enfant et à renforcer leur relation avec lui.
Cet accompagnement permet de partager ses expériences avec d'autres parents et d'acquérir des repères sur le développement de l'enfant. Aux côtés d'autres professionnelles, j'anime ces rencontres qui réunissent des petits groupes de huit parents au maximum. L'objectif est de mieux comprendre les besoins affectifs de l'enfant, ses comportements et l'importance de sa sécurité dans la relation avec ses parents. En prenant appui sur la théorie de l'attachement et les connaissances scientifiques du développement, les programmes visent à soutenir les compétences parentales et à améliorer les interactions au quotidien. Il s'agit notamment d'aider chacun à ajuster ses réponses aux besoins de l'enfant, pour construire une relation sécurisante, y compris dans un contexte de séparation. Ce parcours associe ainsi les échanges collectifs à un temps individuel avec un professionnel de l'Institut de la parentalité de Poitiers. Il reste des places sur les programmes d'ateliers de parents, animés par deux professionnelles : 28 novembre, 12 et 19 décembre ; 16, 23 décembre et 6 janvier. N'hésitez pas à venir bénéficier d'écoute et d'éclairages adaptés à vos préoccupations, en vous inscrivant par mail : app86@institut-parentalite.fr ou par téléphone : 05 49 01 17 21. 10€ le programme complet composé de trois ateliers collectifs et d'un rendez-vous individuel. Pourquoi hésiter ?

HYPNOTHÉRAPIE

Cigarette : souffler pour de bon



Hypnothérapeute à Buxerolles, Lucie Leprêtre-Neveu vous distille cette saison ses bons conseils pour aller mieux.

Elle s'invite. Souvent après le repas, avec le café, lors des moments partagés ou lorsque la tension monte. La cigarette sait se présenter. Elle a pris ses habitudes à vos côtés. Tantôt elle promet une pause, tantôt quelques minutes à soi. Mais vous détend-elle vraiment, ou soulage-t-elle surtout le manque qu'elle a installé ?
Fumer c'est plus qu'absorber de la nicotine. Le cerveau associe la cigarette à des moments, des émotions et des gestes précis. Elle accompagne les rencontres, remplit les silences, semble calmer la colère ou répond au besoin de souffler. Une sorte de doudou d'adulte à portée de doigts.
Au début, elle est une alliée. Puis la relation change. Ce qui accompagnait finit par s'imposer. La pause devient besoin. Le geste devient réflexe. Et on ne sait plus si on choisit sa présence ou si on subit son absence. Arrêter, c'est aussi libérer la place qu'elle occupait. L'hypnose permet d'identifier cette place et les besoins associés à la cigarette. Elle aide à apporter d'autres réponses comme souffler sans fumer, se rassurer autrement, partager sans avoir à allumer. L'objectif n'est pas de perdre une alliée, mais de comprendre qu'elle ne l'est plus et de reprendre les rênes.
En attendant, choisissez votre cigarette la plus automatique et décalez-la volontairement de cinq minutes. Demandez-vous « qu'est-ce que j'attends d'elle ? ». Est-ce une pause, du courage, du calme, du réconfort ? Puis offrez-vous ce qu'elle semblait vous promettre. Ce n'est pas encore un arrêt. Et pourtant, c'est déjà vous qui choisissez.

Contact : poitiers.hypnose@gmail.com.

Les sorties du 11 novembre



- ***Scrooge*** de Ti West avec Johnny Depp, Rupert Grint, Daisy Ridley. Fantastique, Drame, Aventure (1h56).

- ***Comment braquer une banque*** de David Leitch avec Nicholas Hoult, Pete Davidson, Zoë Kravitz. Action, Thriller, Policier (2h01).

- ***A jamais les premières*** de Marta Díaz de Lope Díaz avec Aixa Villagran, Daniel Ibáñez, Sofía de Iznájar. Comédie dramatique (1h46).

Les événements

séances spéciales

- **Jeudi 19 novembre** à 20h30, Cycle Culte : *Carrie au bal du diable* au CGR Poitiers-Castille.

- **Du vendredi 20 novembre** à 19h30 **au dimanche 22 novembre 2026** à 20h, La Nuit de la Glisse 2026 - The Call au CGR de Buxerolles.

- **Vendredi 20 novembre** à 20h15, *Gran Torino* au Loft de Châtellerault.

- **Vendredi 27 novembre** à 19h30, CGR Culte : *E.T. L'Extra-terrestre* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Avant-premières

- **Dimanche 22 novembre** à 16h, *Astérix - Le Royaume de Nubie* au CGR Poitiers-Castille, au CGR de Buxerolles et au CGR de Fontaine-le-Comte.

- **Mardi 8 décembre** à 19h30, *Changer l'eau des fleurs* au CGR de Fontaine-le-Comte, au CGR de Buxerolles et à 20h au CGR Poitiers-Castille.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Il faut brûler Maman : une comédie mortelle

Trois ans après *Second Tour*, Albert Dupontel revient derrière la caméra avec *Il faut brûler Maman*, une comédie consacrée à un sujet qui n'a pourtant rien de drôle : la mort.

Steve Henot

Dans une famille, vient parfois le moment où les enfants doivent prendre les décisions à la place de leurs parents. Dans *Il faut brûler Maman*, Emilie, experte en assurances, apprend au téléphone la mort de sa mère. Elle rejoint alors son frère, gérant de pompes funèbres, ainsi que leur sœur Judith, une infatigable et froide femme d'affaires. Le personnel étant en grève, ils doivent accomplir le protocole funéraire seuls. Mais alors, comment s'accorder pour brûler maman ? Dans cette comédie, le réalisateur Albert Dupontel incarne Fernand, l'aîné de cette fratrie. Son interprétation du frère maladroit apporte une dimension comique à l'œuvre, renforcée également par le personnage de Klimek, seul employé encore présent. Ce dernier est interprété par Artus, qui se révèle finalement être bien plus qu'un simple employé lourd et potache.

De leur côté, les sœurs Emilie et Judith incarnent deux visions bien différentes de l'existence. La première peine à vivre pleinement sa vie et à s'engager dans une relation, tandis que la seconde, hantée par la peur de la mort, préfère se réfugier dans le travail. Les retrouvailles entre ces deux sœurs ravivent de vieilles rancœurs et des traumatismes enfouis. L'alchimie à l'écran entre Louise Coldefy (Emilie) et Julia Piaton (Judith) tient notamment à leur collaboration dans la série *Family Business*, diffusée sur Netflix.

La réalisation d'Albert Dupontel parvient également à tirer son épingle du jeu. En effet, le film se distingue par ses nombreux plans-séquence, au cours desquels la caméra suit l'action et circule d'une pièce à l'autre. Dans les scènes de dialogue, la caméra tourne également autour des personnages, sans recourir au traditionnel champ-contrechamp. Cela renforce l'immersion du spectateur. Cette comédie joue aussi sur les couleurs : les touches de rouge évoquent la mort, tandis que l'orange rappelle le feu de l'incinération. De plus, la musique occupe une place centrale avec des partitions au piano qui accompagnent les émotions ressenties par les personnages. Le tout est porté par la voix du narrateur, Denis Podalydès. Un procédé qui n'est pas sans rappeler Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet.

Avec *Il faut brûler Maman*, Albert Dupontel signe donc une comédie qui parvient à aborder le deuil avec justesse, sans jamais renoncer à l'humour. A travers ce huis clos dans un funérarium, le réalisateur nous invite à interroger notre propre rapport à la mort. Comme le rappelle le narrateur, Denis Podalydès : « *La mort peut aussi être le début d'une histoire.* »



Comédie d'Albert Dupontel avec Louise Coldefy, Julia Piaton, Albert Dupontel, Artus (1h21).





Heureux reconverti

Jean-Marc Seguy. 54 ans. Néo-Poitevin. Professionnel de santé devenu comédien par passion. Se raconte sur scène dans un spectacle baptisé *Vivant*. Au théâtre, au cinéma, devant ou derrière la caméra, il ne s'interdit (plus) rien. Arrivé à maturité.

Par Arnault Varanne

C'est l'histoire d'un homme qui raconte ses envies enfouies et sa renaissance sur scène. Avec un nom de spectacle tout en sobriété : *Vivant*. C'est l'histoire d'un homme qui a choisi de s'assumer, enfin, comme comédien, musicien et chanteur. Cette histoire, c'est la sienne. Celle de Jean-Marc Seguy. 54 ans. Il le confie sans fard, il n'a « *jamais été aussi heureux que pendant le confinement* ». Comme beaucoup d'entre nous, le professionnel de santé -on taira sa spécialité pour ne pas « fâcher » son Ordre de rattachement- a profité de la crise sanitaire pour faire une sorte de « reset ». « *J'ai eu du temps et j'ai adoré. Le soin ne me manquait pas du tout, contrairement aux copains de la troupe de théâtre de La Roche-sur-Yon. Ça a été un révélateur, j'ai commencé à écrire ce spectacle.* »

Depuis tout gamin, le fils de chef d'entreprise et de mère au foyer le ressent au plus profond de lui-même. Il admire Polnareff et Renaud, a les yeux qui brillent devant les émissions de variétés où tenues et paillettes titillent la rétine. Sa vocation est d'être sur les planches, à faire rire ou émouvoir, c'est selon. « *A 8 ans, lorsque j'allais au théâtre, je savais déjà ce que je voulais faire, pas être à la place du spectateur !* » Le cœur a ses raisons que la raison ignore. Mais la raison l'emporte parfois sur tout autre impératif. « *Vous savez, les parents de ma génération… Il fallait un vrai métier qui ne mette pas en insécurité. Et je n'ai pas eu le courage, à l'époque.* » Alors le natif d'Angers, qui a vécu en région parisienne et dans le Nord, a tu ses rêves artistiques pour se conformer à la norme de l'époque.

Vertige

Des études médicales à Amiens, une situation confortable, et un métier qu'il « *aime tout de même* ». Pas de quoi étancher sa soif d'expression autant que son amour des « *beaux textes* » à déclamer devant un public. Pendant une dizaine d'années, Jean-Marc s'est investi au sein de La Loupiote, une compagnie de théâtre nichée à Sainte-Flaive-des-Loups, en Vendée. Souvenirs impérissables. « *On a joué du classique, on a revisité Molière,* L'Ecole des femmes*. On a monté un texte de Pommerat, un autre, magnifique et contemporain, de Rémi de Vos,* Le Ravissement d'Adèle*. Je me souviens aussi de* La Nuit de Valognes *d'Eric-Emmanuel Schmitt…* » Son visage s'illumine, la gourmandise de raconter vaut presque celle de jouer. Et puis il y a eu cette bascule post-confinement, cette sorte de vertige qui a étreint tous les reconvertis du Covid.

« La maturité aide beaucoup pour se connecter à ses émotions, à un personnage. »

Depuis quelques mois, Jean-Marc Seguy est comédien professionnel. Pas autoproclamé, diplômé. Pendant trois longues années, l'aspirant saltimbanque s'est formé au sein du prestigieux Studio Théâtre Alain de Bock, à Paris. « *Alain, c'est quelqu'un qui a fait tous les métiers du cinéma et du théâtre. Il fait partie de cette ancienne génération de pédagogues, des gens qui sont sensibles à des choses essentielles qu'on n'apprend plus aujourd'hui, le phrasé, la diction, l'art de se faire comprendre du public.* » Le papa d'une ado de 14 ans rêve en grand, s'imagine dans des rôles prestigieux et se dit, au fond, que sa nouvelle carrière démarre à point nommé. « *A un âge où on a peut-être plus d'endurance, où on a vécu beaucoup de choses dans sa vie. La maturité aide beaucoup pour se connecter à ses émotions, à un personnage.* »

Exigeant et impatient

Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, carrure imposante, Jean-Marc Seguy se donne les moyens de percer. Ainsi a-t-il pris, en parallèle de la comédie, des cours de chant et de piano avec des professionnels référencés. Dans *Vivant*, le néo-Poitevin reprend notamment une chanson de Léo Ferré, l'une de ses idoles d'enfance avec les Brel, Brassens, Lavilliers… Des chanteurs à texte que cet homme « *exigeant* » et « *tenace* », mais « *impatient* » a embarqués dans son aventure. Bientôt, c'est sûr, il ira courir les castings à Paris. Mais en attendant, il a prévu de présenter son seul-en-scène dans les prochains mois, donne des cours de théâtre à des adultes, au centre socioculturel des Trois-Cités, se délecte par avance de la production des *Justes* de Camus par la compagnie Lara du Vivien Productions, en novembre 2027…

Jean-Marc Seguy sait désormais pourquoi il se lève le matin et ne ferait pour rien au monde le chemin inverse. « *Renoncer à mes rêves, hors de question, ça voudrait dire mourir. Maintenant que j'ai mis un pied dedans, je suis condamné à avancer.* » C'est l'histoire d'un homme qui s'accomplit.

PRÊT PERSO



PAS BESOIN D'ATTENDRE LA NOUVELLE ANNÉE POUR RÉALISER VOS PROJETS

DE LA TOURAINE ET DU POITOU

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Communication réservée aux particuliers, en vigueur au 01/11/2026, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale de la Touraine et du Poitou (CATP), prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du CATP et hors prêts regroupés et non cumulable avec une autre offre de crédit à la consommation du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, le contrat d'assurance emprunteur est assuré par PREDICA SA, au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris - Entreprise régie par le Code des assurances et distribué par votre Caisse régionale. Evénements garantis et les conditions figurent au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller. Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896, (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ- Document à caractère publicitaire - Ed 01/11/2026